

T-3830-76

T-3830-76

Romulo C. Manalaysay, Luisito M. Villaflor, Manuel M. Tumbokon, Felipe G. Gensaya Jr., Leopoldo M. Gawaran, Alejandro S. Galanga, Danilo De La Cruz, Luis P. Pena, Juanito L. Lucero, Crus C. Sablon, Gladio N. Ruiz, Rodolfo C. Gonzales, Arturo B. Adolfo, Sigfredo L. Torres, Joselito M. Pajarillo, Felizardo T. Rozul, Vincente L. Losbanes, Antonia F. Magbanua, Domingo G. Corcochea, Agapito A. Mallorca, Antonio P. Panaquiton, Rodolphe D. Celorico (*Plaintiffs*)

v.

The Vessel Oriental Victory (Defendant)

Trial Division, Walsh J.—Montreal, June 28; Ottawa, July 8, 1977.

Maritime law — Labour contracts — Individual contracts signed by crew members in the Philippines — Collective agreement between union and ship owners subsequently signed — Crew members not party to collective agreement and unionized only after agreement signed — Whether or not the crew can claim the unpaid difference in pay between the lower wage rate of the individual contracts and the more favourable rate of the collective agreement — Quebec Civil Code, art. 1029.

The crew members of the *Oriental Victory* signed individual employment contracts in the Philippines with the vessel's owners. Before the expiry of these contracts, the owners signed an agreement with the International Transport Workers' Federation, undertaking to apply all sections of the ITF collective agreement to all seafarers on board the vessel. The defendant paid the crew a higher wage rate as per the ITF contract, but only in ports where the union possessed affiliated unions, and paid a lower rate as per the individual contracts the rest of the time. The plaintiffs claim the difference in pay not received between the rates provided in each individual contract and the collective agreement.

Held, the action is allowed. The defendant voluntarily (even though perhaps under considerable pressure) entered into an agreement to man the vessel with an ITF crew, knowing full well that this would result in higher rates of pay than those called for in the individual agreements with the members of the crew. Once the vessel was at sea it then failed to fulfil the terms of the agreement which, although made with the ITF by defendant, was for the benefit of the individual crew members. While the individual crew members were bound by the terms of the individual contracts which they had signed, matters were in effect taken out of their hands by the contract signed by the owners with ITF and must be considered as replacing the individual agreements. The plaintiffs are entitled to the higher rates of pay.

ACTION.

Romulo C. Manalaysay, Luisito M. Villaflor, Manuel M. Tumbokon, Felipe G. Gensaya Jr., Leopoldo M. Gawaran, Alejandro S. Galanga, Danilo De La Cruz, Luis P. Pena, Juanito L. Lucero, Crus C. Sablon, Gladio N. Ruiz, Rodolfo C. Gonzales, Arturo B. Adolfo, Sigfredo L. Torres, Joselito M. Pajarillo, Felizardo T. Rozul, Vincente L. Losbanes, Antonia F. Magbanua, Domingo G. Corcochea, Agapito A. Mallorca, Antonio P. Panaquiton, Rodolphe D. Celorico (*Demandeurs*)

c.

Le navire Oriental Victory (Défendeur)

Division de première instance, le juge Walsh—Montréal, le 28 juin; Ottawa, le 8 juillet 1977.

Droit maritime — Contrats de travail — Contrats individuels de travail signés par les membres de l'équipage dans les Philippines — Convention collective signée plus tard entre le syndicat et les propriétaires du navire — Les membres de l'équipage n'étaient pas parties à la convention collective et ne se sont affiliés au syndicat qu'après la signature de la convention — L'équipage peut-il réclamer la différence de salaire et les taux plus favorables de la convention collective? — Code civil du Québec, art. 1029.

Les membres de l'équipage du navire *Oriental Victory* ont signé des contrats individuels de travail, aux Philippines, avec les propriétaires dudit navire. Avant l'expiration desdits contrats, les propriétaires ont signé avec l'International Transport Workers' Federation un accord stipulant que toutes les clauses de ladite convention collective de l'ITF s'appliqueraient à tous les marins à bord du navire. Le défendeur a payé à l'équipage un taux de salaire plus élevé conformément à la convention signée avec l'ITF, mais seulement dans des ports où l'ITF avait des syndicats affiliés et l'a payé à un taux plus bas le reste du temps, conformément aux contrats individuels. Les demandeurs réclament la différence, qu'ils n'ont pas reçue, entre les taux de salaires stipulés dans chacun des contrats individuels et ceux de la convention collective.

Arrêt: l'action est accueillie. Le défendeur a volontairement (quoique sans doute à la suite de pressions considérables) conclu un accord pour que le navire soit pourvu d'un équipage syndiqué à l'ITF, sachant fort bien qu'il en résulterait des taux de salaire plus élevés que ceux stipulés dans les contrats individuels de travail conclus par les membres de l'équipage du navire. Une fois que celui-ci fut en mer, le défendeur n'a pas rempli ses obligations qui, quoique contractées avec l'ITF, étaient pour le bénéfice de chacun des membres de l'équipage. Bien que ceux-ci aient été liés par les modalités des contrats individuels, ces derniers leur ont pour ainsi dire été retirés par le contrat signé entre les propriétaires et l'ITF; il faut considérer ce contrat comme remplaçant les contrats individuels. Les demandeurs ont droit aux taux de salaire plus élevés.

ACTION.

COUNSEL:

J. Nuss, Q.C., and G. Waxman for plaintiffs.

E. Baudry for defendant.

SOLICITORS:

Ahern, Nuss & Drymer, Montreal, for plaintiffs.

Chauvin, Marler & Baudry, Montreal, for defendant.

The following are the reasons for judgment rendered in English by

WALSH J.: This action was heard at the same time as an action bearing Court No. T-4791-76 between the same parties in which the issues are the same. Plaintiffs are all seamen who were engaged by individual contracts of employment entered into in Manila in the Philippines with Okada Kaiun Company Limited of Osaka, Japan, managers of the vessel M/V *Oriental Victory* of Panamanian registry and operating under the flag of that country to serve as crew commencing February 2, 1976. The agreements of employment were to be of twelve months' duration and called for the wage scale and other benefits set out therein and were filed with the National Seamen's Board in Manila. They were flown to Ghent in Belgium where the ship was located at the time to replace the former crew who were leaving the vessel there. The former crew had become members of the International Transport Workers' Federation (hereinafter referred to as the ITF).

While in Belgium the captain of the vessel, on behalf of Okada Kaiun Company Limited who had sent a representative there to enter into negotiations signed an agreement on March 5, 1976, with the ITF whereby it was undertaken to apply all sections of the ITF collective agreement dated September 1, 1975, to all seafarers on board the vessel and to incorporate the terms of the ITF collective agreement into the articles of agreement of each seafarer. It appears that no articles of agreement had been signed by the crew at that time, each being engaged only by the terms of the individual shipboard employment contracts signed in Manila. I do not consider this to be of critical significance, however, since paragraph 1 of the

AVOCATS:

J. Nuss, c.r., et G. Waxman pour les demandeurs.

E. Baudry pour le défendeur.

PROCUREURS:

Ahern, Nuss & Drymer, Montréal, pour les demandeurs.

Chauvin, Marler & Baudry, Montréal, pour le défendeur.

Ce qui suit est la version française des motifs du jugement rendu par

LE JUGE WALSH: La présente action et celle portant le numéro du greffe T-4791-76 ont été réunies et instruites ensemble, les parties et les questions en litige étant les mêmes. Tous les demandeurs sont marins et ont été engagés, par contrats de louage de services individuels, conclus à Manille (Philippines) avec Okada Kaiun Company Limited d'Osaka (Japon), gérante du N.M. *Oriental Victory*, enregistré à Panama et battant le pavillon de cet état, pour lui servir d'équipage à compter du 2 février 1976. Les contrats de travail étaient pour une durée de douze mois selon l'échelle de salaire et les autres bénéfices marginaux y stipulés; ils ont été déposés au National Seamen's Board à Manille. L'équipage fut transporté par avion à Ghent (Belgique) où se trouvait le navire à l'époque afin de remplacer l'ancien équipage qui quittait le navire à cet endroit. Les membres de l'ancien équipage avaient adhéré à l'International Transport Workers' Federation (ci-après appelée ITF).

En Belgique, le capitaine du navire, au nom de Okada Kaiun Company Limited qui avait envoyé un représentant sur les lieux pour négocier, a signé avec l'ITF un accord le 5 mars 1976 stipulant que toutes les clauses de la convention collective de l'ITF en date du 1^{er} septembre 1975, s'appliqueraient à tous les marins se trouvant à bord du navire et seraient incorporées aux contrats individuels de travail. Il semble que l'équipage n'a signé aucun contrat à ce moment, chaque marin n'étant employé qu'en vertu des stipulations des contrats individuels de travail à bord signés à Manille. Toutefois j'estime que cela n'a pas grande importance puisque le paragraphe 1 de la convention collective du 1^{er} septembre 1975, incorporé par

collective agreement dated September 1, 1975, incorporated by reference into the special agreement made on behalf of the defendant with the ITF provides that it shall apply to seafarers serving in the vessel referred to in the special agreement and article 2 states:

A seafarer to whom this Collective Agreement is applicable, in accordance with paragraph 1 above, shall be covered by the agreement with effect from the date on which he is engaged, whether he has signed articles or not, until the date on which he signs off and/or the date until which, in accordance with this agreement, the company is liable for the payment of wages. [Emphasis mine.]

Pursuant to the special agreement the company paid the entrance fee of \$12.00 U.S. and membership fee of \$24.00 U.S. per annum on behalf of each seafarer as well as the yearly contribution to the welfare fund. The individual crew members were not asked to sign any membership application form in order to join the union and were allegedly not even aware that they were members until some time in June, 1976, when, in Brisbane, Australia, as a result of pressure brought by the ITF, they received pay for forty-two days according to the ITF scale of pay which was considerably higher than the rate at which they had individually contracted to work in Manila. In due course the union sent individual membership cards for each member to the company, and the company forwarded these to the Master of the *Oriental Victory* in Brisbane to distribute to the members of the crew.

Defendant pleads that to avoid delaying the vessel and prevent further disputes, although it was in no way obligated to do so under the plaintiffs' existing contracts of employment, it paid them additional amounts corresponding to the difference, for a total of 42 days spent by the vessel in ports where the International Transport Workers' Federation possessed affiliated unions, between their contractual scale and the ITF scale. During the rest of the period, however, between March 5, 1976, and October 31, 1976, they were paid according to the scale called for by their original individual contracts of employment made in Manila, which was significantly lower. By a re-amended statement of claim filed at the trial by the parties by consent it is stated that the total amount of wages owing to plaintiffs collectively as of October 31, 1976, was \$142,773.48. Their contracts of employment were terminated on January 23, 1977, unilaterally by the owners of the vessel

l'accord spécial conclu pour le compte du défendeur avec l'ITF, prévoit que la convention s'appliquera aux marins embarqués et mentionnés dans l'accord spécial et que l'article 2 stipule:

[TRADUCTION] Un marin visé par la présente convention collective, conformément au paragraphe 1 ci-dessus, est couvert par la convention à compter de la date de son engagement, qu'il l'ait signé ou non, jusqu'à la fin de son engagement ou jusqu'à la date où, conformément à la présente convention, la compagnie cesse d'être obligée au paiement des salaires. [C'est moi qui souligne.]

Conformément à l'accord spécial, la compagnie a versé les frais d'adhésion de 12 \$ÉU et la cotisation annuelle de 24 \$ÉU pour le compte de chaque marin ainsi que la contribution annuelle à la caisse de bienfaisance. On n'a pas demandé aux membres de l'équipage de signer un formulaire de demande d'adhésion au syndicat et ils auraient ignoré en être devenus membres jusqu'en juin 1976, date où, à Brisbane (Australie), par suite de pressions de l'ITF, ils ont reçu leur salaire pour quarante-deux jours, conformément à l'échelle de salaire de l'ITF, qui était considérablement plus élevée que le taux pour lequel individuellement, à Manille, ils avaient accepté de travailler. En temps utile, le syndicat a envoyé à la compagnie des cartes de membre pour l'équipage et celle-ci les a remises au capitaine de l'*Oriental Victory* à Brisbane pour qu'il les leurs distribue.

Le défendeur soutient que pour éviter de retarder le navire et prévenir la naissance d'autres conflits, bien qu'il n'ait nullement eu l'obligation de le faire en vertu des contrats de travail des demandeurs alors en vigueur, il leur a payé les sommes additionnelles correspondant à la différence, pour un total de quarante-deux jours que le navire a passés dans des ports où l'International Transport Workers' Federation avait des syndicats affiliés, entre leur échelle contractuelle et celle de l'ITF. Mais pour le reste du temps, entre le 5 mars et le 31 octobre 1976, chacun a été payé conformément à l'échelle prévue par son contrat de travail individuel initial conclu à Manille, laquelle était considérablement inférieure. Une déclaration modifiée produite à l'audience par les parties de consentement mutuel déclare que le montant total des salaires dû aux demandeurs collectivement le 31 octobre 1976 était de \$142,773.48. Les propriétaires du navire ont mis fin unilatéralement à leur

and plaintiffs were repatriated to the Philippines and claim leave pay totalling \$12,963.60. The re-amended statement of claim goes on to state that the total claim is therefore \$166,039.39.¹ The rate of exchange on the American dollar at 5.5% is then calculated on this total as amounting to \$9,132.16, making a total claim of \$175,171.55.

The other action bearing Court No. T-4791-76 is for wages for the month of November only and for this according to the amended statement of claim the additional wages and benefits owing total \$19,279.24 to which \$1,060.30 is added as the result of calculating the exchange on the American dollar at 5.5% resulting in a total claim of \$20,339.60 collectively, again to be divided amongst the plaintiffs in accordance with details to be furnished to the Court.²

While dealing with the figures it may be said that counsel for the parties was asked by the Court to make the individual calculations and did so after a brief adjournment. The totals included the claim for the month of November, and hence the amount due in the two actions in the event of judgment in favour of the plaintiffs, and also including such items as extra weekends, statutory holidays, refunds of sums paid to the captain in some cases under pressure after the ship left Australia and paid leaves, the whole converted to U.S. funds. The amounts can be tabulated as follows:

Romulo C. Manalaysay	\$ 6,947.53
Luisito M. Villaflor	\$12,751.12
Manuel M. Tumbokon	\$11,281.95
Felipe G. Gensaya Jr.	\$11,139.71
Leopoldo M. Gawaran	\$ 3,859.60
Alejandro S. Galanga	\$ 6,705.50
Danilo De La Cruz	\$ 6,705.50

¹ This obviously does not balance. Furthermore, the name Agapito A. Mallorca is omitted as a plaintiff in the re-amended statement of claim although included in the initial claim and amounts due him are calculated as part of the total claimed.

² Again the name Agapito A. Mallorca is omitted though included in the original claim and the amount due him for November is included in the total claim.

contrat de travail le 23 janvier 1977; les demandeurs ont été rapatriés aux Philippines et réclament une indemnité de cessation d'emploi de \$12,963.60 au total. La déclaration modifiée ajoute que la créance totale est donc de \$166,039.39.¹ Le taux de change du dollar américain étant de 5.5%, il faut donc ajouter à ce total \$9,132.16 ce qui fait une réclamation de \$175,171.55.

La deuxième action intentée, qui porte le numéro du greffe T-4791-76, porte sur les gages réclamés pour le mois de novembre seulement et, d'après la déclaration modifiée, les salaires et bénéfices supplémentaires encore dus s'élèvent à \$19,279.24 auxquels \$1,060.30 doivent être ajoutés par suite du calcul du change du dollar américain au taux de 5.5%, ce qui donne une réclamation collective totale de \$20,339.60, à partager entre les demandeurs conformément aux détails qui seront fournis à la Cour.²

Tandis que nous en sommes aux chiffres, il faut dire que la Cour a demandé aux avocats des parties de calculer les réclamations de chacun, ce qui a été fait après un bref ajournement. Les totaux comprennent la réclamation pour le mois de novembre et donc les sommes dues dans les deux actions si jugement était rendu en faveur des demandeurs, et comprennent aussi des postes comme les fins de semaine supplémentaires, les congés civils, le remboursement des sommes versées au capitaine parfois après pressions une fois que le navire eut quitté l'Australie et les congés payés, le tout transposé en dollars américains. Le tableau suivant indique ces différentes sommes:

Romulo C. Manalaysay	\$ 6,947.53
Luisito M. Villaflor	\$12,751.12
Manuel M. Tumbokon	\$11,281.95
Felipe G. Gensaya Jr.	\$11,139.71
Leopoldo M. Gawaran	\$ 3,859.60
Alejandro S. Galanga	\$ 6,705.50
Danilo De La Cruz	\$ 6,705.50

¹ De toute évidence il y a là une erreur de calcul. En outre, le nom d'Agapito A. Mallorca n'apparaît plus au nombre des demandeurs dans la déclaration modifiée bien qu'il ait été inclus dans la déclaration initiale et que les sommes qui lui sont dues soient comprises dans le total réclamé.

² Ici encore le nom d'Agapito A. Mallorca est omis bien qu'il ait été inclus dans la déclaration initiale et que les sommes qui lui sont dues pour novembre soient comprises dans la réclamation totale.

Luis P. Pena	\$ 3,735.11		Luis P. Pena	\$ 3,735.11
Juanito L. Lucero	\$18,683.68		Juanito L. Lucero	\$18,683.68
Crus C. Sablon	\$11,250.30		Crus C. Sablon	\$11,250.30
Gladio N. Ruiz	\$ 8,314.89		Gladio N. Ruiz	\$ 8,314.89
Rodolfo C. Gonzales	\$ 7,094.79	<i>a</i>	Rodolfo C. Gonzales	\$ 7,094.79
Arturo B. Adolfo	\$10,768.69		Arturo B. Adolfo	\$10,768.69
Sigfredo L. Torres	\$ 7,044.97		Sigfredo L. Torres	\$ 7,044.97
Joselito M. Pajarillo	\$ 3,735.11		Joselito M. Pajarillo	\$ 3,735.11
Felizardo T. Rozul	\$ 5,723.42		Felizardo T. Rozul	\$ 5,723.42
Vincente L. Losbanes	\$ 4,823.74	<i>b</i>	Vincente L. Losbanes	\$ 4,823.74
Antonia F. Magbanua	\$11,435.36		Antonia F. Magbanua	\$11,435.36
Domingo G. Corcochea	\$ 7,300.28		Domingo G. Corcochea	\$ 7,300.28
Agapito A. Mallorca	\$12,750.93		Agapito A. Mallorca	\$12,750.93
Antonio P. Panaquiton	\$ 7,298.17		Antonio P. Panaquiton	\$ 7,298.17
Rodolphe D. Celorico	\$ 5,683.39	<i>c</i>	Rodolphe D. Celorico	\$ 5,683.39

These amounts total \$185,033.74 which, while greater than the total shown in the re-amended statement of claim in action T-3830-76 (even before deducting the arithmetical error therein) is not greater than the total amounts claimed in the two actions covering the entire period. While strictly speaking, separate judgments should be rendered in each action for the amounts claimed therein this would involve a recalculation of the figures of each individual claimant so as to delete the amounts claimed for the month of November in each case from the claim in case T-3830-76, after calculating the exchange thereon, and transfer these amounts to the claim in T-4791-76 limited to that month, so as a matter of convenience judgment will be rendered for the total of the amounts claimed in case T-3830-76, even though that total may exceed the amount sought in that action and the judgment in case T-4791-76 will merely show that the amounts claimed and allowed in that action have been awarded in T-3830-76.

During the course of the hearing plaintiffs' counsel pointed out that on December 9, 1976, at Trois-Rivières, Quebec, the crew signed articles of agreement for an overseas voyage to last until March 4, 1977, when the agreement with ITF would terminate. Actually they were discharged on January 23 in Africa and replaced by a crew from Taiwan who are not members of the ITF, and will have additional claims resulting from this discharge. It was further indicated that they had been

Ce qui fait un total de \$185,033.74 qui, tout en étant supérieur au total indiqué dans la déclaration modifiée de l'action numéro T-3830-76 (même avant que l'on déduise l'erreur arithmétique qui s'y trouve) n'est pas supérieur au total des montants réclamés par les deux actions pour toute la période. A proprement parler, chaque action appellerait un jugement distinct pour les montants y réclamés; cela impliquerait cependant un nouveau calcul des chiffres de chaque réclamant individuel afin de supprimer les montants réclamés pour le mois de novembre dans chaque cas pour ce qui est de l'action numéro T-3830-76, après le calcul du taux de change dans chaque cas, et le transfert de ces sommes à l'action numéro T-4791-76 qui ne porte que sur ce mois-là; pour plus de commodité jugement sera rendu pour le total des sommes réclamées dans l'action numéro T-3830-76, même si ce total peut être supérieur aux sommes réclamées dans ladite action, et le jugement rendu dans l'affaire T-4791-76 ne fera qu'indiquer que les sommes réclamées et accordées dans cette action auront été accordées dans l'action numéro T-3830-76.

Au cours de l'instance, l'avocat des demandeurs a signalé que le 9 décembre 1976, à Trois-Rivières (Québec), l'équipage a signé un accord visant un voyage outre-mer devant se prolonger jusqu'au 4 mars 1977, époque à laquelle l'accord conclu avec l'ITF prendrait fin. En fait ils ont été licenciés le 23 janvier en Afrique et remplacés par un équipage de T'ai-wan qui n'était pas membre de l'ITF; ils vont présenter des réclamations additionnelles par suite de leur licenciement. Il a aussi été signalé

paid in full according to the ITF rates for January, but received only 30% of the amount due from December 9 to the end of the month and from December 1 to December 9 had been paid according to the Philippine rate of pay. Since the present actions bring the claim only up to the end of November, plaintiffs' counsel suggested that a further amendment be permitted so as to include these additional items of claim. Defendant's counsel opposed this saying that this would bring in new facts and different figures based on the new articles of agreement signed in Trois-Rivières. It appears that he is correct in contending that this claim should become the subject of a new action if desired and should not be made as an incidental demand added to the previous action by amendments to the proceedings at trial, especially as this would involve production of the new articles of agreement entered into at Trois-Rivières and consideration of whatever effect they would have on plaintiffs' claims following that date, which is really a new cause of action though some of the issues involved are similar. Accordingly the amendment was refused.

Defendant's counsel was handicapped in his defence by the fact that he indicated he had been unable to receive any further communications or instructions from his clients with respect to witnesses and accordingly could not produce any. Accordingly, there was no witness as to Philippine law nor did the representative of Okada Kaiun who had been involved in the negotiation of the special agreement with ITF in Ghent prior to March 5, 1976, come to testify. The only witness called by defendant was Felipe Gensaya, the Third Marine Officer of the *Oriental Victory*, one of the plaintiffs, all of whom had given pre-trial evidence on October 6, 1976, in Montreal by virtue of an order of Dubé J. dated August 4, 1976. The Captain of the vessel, Eudiquio R. Nalcoraz, had been examined for discovery in Montreal by plaintiffs and his examination was taken as read into the record *in toto* at the trial.

qu'ils avaient été payés en entier, conformément aux taux de l'ITF, pour le mois de janvier mais qu'ils n'avaient reçu que 30% des sommes qui leurs étaient dues pour la période allant du 9 décembre à la fin du mois et, pour celle allant du 1^{er} au 9 décembre, ils avaient été payés conformément aux taux philippins. Étant donné que les actions dont j'ai présentement à connaître ne visent que les salaires dus jusqu'à la fin de novembre, l'avocat des demandeurs a suggéré que soit autorisée une autre modification de la demande de façon à inclure ces réclamations additionnelles. L'avocat du défendeur s'y est opposé disant que cela mettrait en cause des faits nouveaux et des chiffres différents fondés sur le nouvel accord signé à Trois-Rivières. Il a évidemment raison de prétendre que cette réclamation devrait faire l'objet d'une nouvelle action si désiré et ne devrait pas être présentée à titre de demande incidente ajoutée à la demande initiale par voie de modifications en cours d'instance, vu tout particulièrement que cela impliquerait que soit produit le nouvel accord conclu à Trois-Rivières et l'examen de son effet possible sur les réclamations des demandeurs à compter de cette date, ce qui constitue réellement une nouvelle cause d'action bien que certains des points en litige demeureraient les mêmes. En conséquence la modification a été refusée.

L'avocat du défendeur a été entravé dans sa défense car, comme il l'a signalé, il n'a pu obtenir d'autres communications ou instructions de ses clients en ce qui concerne les témoins, et en conséquence, il n'a pu en présenter aucun. C'est pourquoi aucun témoignage n'a pu être entendu en ce qui a trait au droit philippin et le représentant de Okada Kaiun, qui avait été impliquée dans les négociations de l'accord spécial avec l'ITF à Ghent antérieurement au 5 mars 1976 n'est pas venu, lui non plus, témoigner. Le seul témoin cité par le défendeur fut Felipe Gensaya, troisième lieutenant de l'*Oriental Victory*, l'un des demandeurs, lesquels ont tous fourni une déposition à un interrogatoire préalable tenu le 6 octobre 1976 à Montréal par suite d'une ordonnance du juge Dubé en date du 4 août 1976. Le capitaine du navire, Eudiquio R. Nalcoraz, a lui aussi fait l'objet d'un interrogatoire préalable à Montréal par les demandeurs et sa déposition a été considérée comme lue et versée intégralement au dossier à l'audience.

In cross-examination at trial of the witness Brian Laughton, the administrative secretary of the ITF, it was brought out that the Federation has 330 Transport Workers' unions affiliated with it in 87 countries in the Free World, mainly in North Europe but also in developing countries in Africa and the Far East. In Belgium the Transport Workers' Union, Road Transport Workers' Union, Civil Service Union, are affiliated and in Ghent some of the local stevedores are members of Transport Workers' unions so affiliated, as are some of the harbour workers. Boycotts have taken place in Ghent of vessels with crews which are not members of the ITF. The witness did not believe that this took place with respect to the *Oriental Victory*, however. The vessel had been arrested in Ghent for wages according to the ITF scale, as well as benefits under the individual Philippine agreements, due to the former crew. This claim was settled by agreement between the shipowners and the ITF. He stated that there is no fixed policy in Ghent to boycott vessels whose crews are not affiliated with the ITF but that with respect to vessels flying flags of convenience such as the *Oriental Victory* pressure is brought to raise the crew's wages to acceptable ITF standards.

While there may be grounds for suspecting that the vessel might not have been allowed to sail from Ghent if her managers had not authorized the captain to sign an agreement with the ITF, and hence that this agreement was entered into under duress, there is no direct evidence from defendant justifying such a finding, and in any event I believe that it must be said that accepted principles for setting aside contracts made under duress cannot be strictly applied in connection with agreements made by an employer with a union. All such contracts are entered into under considerable pressure, often accompanied by strikes, threats of strikes or boycotts, or as a result of lockouts by the employer, and when a contract is signed after such industrial conflicts as a result of protracted negotiations it should not be set aside on grounds that it was entered into by one party or the other

A l'audience, le contre-interrogatoire du témoin Brian Laughton, le secrétaire administratif de l'ITF, a révélé que la Fédération réunit 330 syndicats de travailleurs des transports dans 87 pays faisant partie du Monde libre, principalement en Europe du Nord, mais aussi dans certains pays en voie de développement d'Afrique et d'Extrême-Orient. En Belgique, le syndicat des travailleurs des transports, le syndicat des travailleurs des transports routiers et le syndicat de la Fonction publique ont adhéré à la Fédération et, à Ghent, quelques-uns des acconiers locaux sont membres des syndicats des travailleurs des transports ayant ainsi adhéré à la Fédération de même que certains des ouvriers du port. A Ghent, les navires dont les équipages n'étaient pas membres de l'ITF ont été boycottés. Toutefois, le témoin ne croyait pas que cela a eu lieu dans le cas de l'*Oriental Victory*. Le navire a été saisi à Ghent pour paiement de salaires conformément à l'échelle de l'ITF ainsi que pour paiement des bénéfices marginaux stipulés par les contrats individuels philippins, au bénéfice de l'ancien équipage. Ce litige a été réglé par transaction entre les propriétaires du navire et l'ITF. Le témoin a déclaré qu'il n'existe pas de stratégie fixe à Ghent consistant à boycotter tout navire dont l'équipage n'a pas adhéré à l'ITF, mais qu'en ce qui concerne les navires battant des pavillons de complaisance, tel l'*Oriental Victory*, des pressions sont exercées pour que les salaires de l'équipage soient élevés à un niveau acceptable d'après les normes de l'ITF.

Bien qu'il y ait des motifs de soupçonner que le navire aurait fort bien pu être empêché de quitter Ghent si ses gérants n'avaient pas autorisé le capitaine à signer un accord avec l'ITF, et donc que cet accord fut arraché par contrainte, aucune preuve directe fournie par le défendeur ne justifie cette conclusion et, de toute façon, je crois qu'il faut dire que les principes reconnus d'annulation de contrats obtenus par la contrainte ne peuvent être appliqués strictement dans le cas d'accords conclus entre un employeur et un syndicat. Tous ces contrats sont passés alors que des pressions considérables sont exercées, souvent accompagnées de grèves, de menaces de grève ou de boycottage, ou encore suite à un lock-out de la part de l'employeur; lorsqu'un contrat est signé après des conflits ouvriers de ce genre, par suite de négociations laborieuses, il ne doit pas être annulé parce que

as the result of duress. This defence therefore must fail.

At an early stage in these proceedings defendant obtained leave to file a conditional appearance to contest the jurisdiction of the Court based on the individual agreements made by plaintiffs, all citizens of the Philippines. The affidavit had annexed to it extracts from the Labour Code of the Philippines which *inter alia* make it unlawful to substitute or alter employment contracts approved by the Department of Labour without its approval and also giving the National Seamen's Board of that country original and exclusive jurisdiction to decide cases arising out of the employment of Filipino seamen on board vessels engaged in overseas trade, such decision to be final and unappealable. The authorization for the conditional appearance was given by judgment of Marceau J. dated November 9, 1976, and gave defendant 15 days to raise these objections before the Court. However, in due course by letter dated November 25, 1976, the Court was advised that defendant could not raise these objections within the delay fixed and a statement of defence was filed which reiterated these contentions.

In the absence of any proof of Philippine law at trial this issue cannot be raised and was not seriously argued. The only facts before the Court on this issue is that the individual seamen's contracts were signed in the Philippines and bear the stamp of the National Seamen's Board of that country. Even if its approval were required, which has not been established, it is reasonable to assume that this could readily have been obtained for contracts providing substantially higher wages for the seamen in question. Whether such approval would have a retroactive effect or not is not a question which should be gone into here since it is academic in any event.

Defendant's principal defence is based on the fact that the individual crew members were not consulted about joining the ITF and that in the absence of this consent no contract existed between them and the ITF, the only agreement being between the ITF and the managers of the defendant vessel. It was therefore a contract made for the

l'une ou l'autre des parties l'aurait contracté sous l'empire de la contrainte. Cette défense doit donc être rejetée.

Au début des présentes procédures, le défendeur a obtenu l'autorisation de produire une comparution conditionnelle pour contester la compétence de la Cour sur les contrats individuels de travail conclus par les demandeurs, tous citoyens des Philippines. L'affidavit avait en annexe des extraits du Code du travail des Philippines qui, entre autres choses, déclare illicite toute substitution ou modification d'un contrat de travail approuvé par le ministère du Travail sans l'autorisation de ce dernier, et qui aussi attribue au National Seamen's Board de ce pays compétence de principe exclusive en matière de litiges résultant de l'engagement de marins philippins à bord de navires de commerce transocéanique, la décision de cet office étant définitive et sans appel. L'autorisation de comparution conditionnelle fut accordée par le jugement du juge Marceau du 9 novembre 1976, lequel accordait au défendeur 15 jours pour soulever ces exceptions devant la Cour. Toutefois, la Cour fut notifiée régulièrement par lettre du 25 novembre 1976 que le défendeur ne pourrait présenter ces exceptions dans le délai fixé et, dans la défense produite, ces observations étaient réitérées.

En l'absence de toute preuve en matière de droit philippin, ce point ne peut être soulevé et il n'a pas été plaidé sérieusement. Les seuls faits dont la Cour a connaissance à ce sujet sont que les contrats individuels de travail des marins ont été signés aux Philippines et qu'ils portent le sceau du National Seamen's Board de ce pays. Même si son approbation était requise, ce qui n'a pas été établi, il est raisonnable de présumer que l'approbation aurait facilement pu être obtenue pour des contrats qui stipulent des salaires substantiellement supérieurs pour les marins en cause. Qu'une telle approbation ait ou non un effet rétroactif, c'est là une question qui ne doit pas être examinée ici vu que de toute façon elle est théorique.

Le principal moyen de défense est qu'aucun membre de l'équipage, individuellement, n'a été consulté au sujet de son adhésion à l'ITF et qu'en l'absence de consentement, il ne peut avoir existé de contrat entre eux et l'ITF, le seul contrat en existence ayant été conclu entre l'ITF et les gérants du navire défendeur. Il s'agirait donc d'une

benefit of third parties and some attempt was made to invoke article 1029 of the Quebec *Civil Code* which provides that a party to a contract may stipulate for the benefit of a third person and cannot then revoke it if the third person has signified his assent to it. It was contended that the evidence of receipt by the members of the crew in Australia of their individual membership cards in the union was not equivalent to acceptance of the contract by them, nor was the receipt of pay at the ITF scale by them while in Australia. Aside from the fact that it is difficult to conceive that they would not have consented to the contract which was to their great advantage, certainly the receipt of pay at the higher rate without protest would be equivalent to consent to the terms of the agreement, and it would likely have retroactive effect to the date of the agreement. This issue is not important however since I am not of the view that article 1029 of the Quebec *Civil Code* can be applied merely because the proceedings are brought in Quebec. This is not a procedural matter but a question of substantive law. As Cartwright J., as he then was, said in his dissenting reasons in *National Gypsum Company Inc. v. Northern Sales Limited*³ at page 153:

The substantive law applied by the Exchequer Court on its Admiralty side is, of course, the same throughout Canada and does not vary according to the Admiralty District in which the cause of action arises

It would appear that the defendant voluntarily (even though perhaps under considerable pressure) entered into an agreement in Ghent to man the vessel with an ITF crew, knowing full well that this would result in higher rates of pay than those called for in the individual agreements with the members of the crew who had been flown from the Philippines to Ghent to man the vessel there. Once the vessel was at sea it then failed to fulfil the terms of this agreement which, although made with the ITF by defendant was for the benefit of the individual crew members. While the individual crew members were bound by the terms of the individual contracts which they had signed in accordance with Philippine rates of pay and would no doubt have been prepared to abide by these conditions, matters were in effect taken out of

³ [1964] S.C.R. 144.

stipulation pour autrui et on a tenté d'invoquer l'article 1029 du *Code civil* de la province de Québec qui prévoit qu'une fois qu'un contractant a stipulé au profit d'un tiers il ne peut révoquer sa stipulation si le tiers a fait connaître son acquiescement. On a fait valoir que la preuve de la réception par les membres de l'équipage en Australie de leur carte individuelle de membre du syndicat n'équivalait pas à l'acceptation du contrat par eux pas plus que le fait d'avoir empoché une paye versée selon l'échelle de l'ITF pendant qu'ils se trouvaient en Australie. Indépendamment du fait qu'il soit difficile de concevoir qu'ils aient pu ne pas consentir à un contrat qui était de beaucoup à leur avantage, il est certain que l'acceptation d'une paye à un taux supérieur sans protestation équivaut à une acceptation tacite des modalités du contrat et ce, éventuellement, avec effet rétroactif à la date du contrat. Ce point n'est toutefois pas important vu que je n'estime pas que l'article 1029 du *Code civil* de la province de Québec puisse s'appliquer simplement parce que les procédures ont été engagées au Québec. Ce n'est pas une question de procédure mais une question de droit positif. Comme le juge Cartwright, qui fut plus tard juge en chef, l'a dit dans les motifs de sa dissidence dans l'affaire *National Gypsum Company Inc. c. Northern Sales Limited*³ à la page 153:

[TRADUCTION] Le droit positif appliqué par la Cour de l'Échiquier en sa compétence d'Amirauté, est, bien entendu, le même à travers tout le Canada et ne varie pas selon le district d'Amirauté où naît la cause d'action

Il appert que le défendeur a volontairement (quoique sans doute à la suite de pressions considérables), conclu un accord à Ghent pour que le navire soit armé d'un équipage de l'ITF, sachant fort bien qu'il en résulterait des taux de salaire plus élevés que ceux stipulés dans les contrats individuels de travail conclus par les membres de l'équipage amené par avion des Philippines à Ghent pour y armer le navire. Une fois que celui-ci fut en mer, le défendeur n'a pas rempli les obligations contractées qui, quoique contractées envers l'ITF, étaient pour le bénéfice de chacun des membres de l'équipage. Bien que chaque membre d'équipage ait été lié par les modalités des contrats individuels signés conformément aux taux de salaire philippins et que sans aucun doute ils auraient respecté ces conditions, la chose leur fut

³ [1964] R.C.S. 144.

their hands by the contract signed by the owners of the defendant vessel with the ITF and I find that this must be considered as replacing the individual agreements, and that plaintiffs are entitled to the higher rates of pay. Had the agreement by the vessel with the ITF called for lower rates of pay or less favourable working conditions, then I believe that plaintiffs might have had the right to repudiate it, not having been consulted at the time it was entered into. The effects of a contract made for the benefit of third parties who are not parties to it are quite different from the effects of such a contract made to their disadvantage.

The actions are therefore maintained with costs and the following sums are awarded to the following plaintiffs:

Romulo C. Manalaysay	\$ 6,947.53
Luisito M. Villaflor	\$ 12,751.12
Manuel M. Tumbokon	\$ 11,281.95
Felipe G. Gensaya Jr.	\$ 11,139.71
Leopoldo M. Gawaran	\$ 3,859.60
Alejandro S. Galanga	\$ 6,705.50
Danilo De La Cruz	\$ 6,705.50
Luis P. Pena	\$ 3,735.11
Juanito L. Lucero	\$ 18,683.68
Crus C. Sablon	\$ 11,250.30
Gladio N. Ruiz	\$ 8,314.89
Rodolfo C. Gonzales	\$ 7,094.79
Arturo B. Adolfo	\$ 10,768.69
Sigfredo L. Torres	\$ 7,044.97
Joselito M. Pajarillo	\$ 3,735.11
Felizardo T. Rozul	\$ 5,723.42
Vincente L. Losbanes	\$ 4,823.74
Antonia F. Magbanua	\$ 11,435.36
Domingo G. Corcochea	\$ 7,300.28
Agapito A. Mallorca	\$ 12,750.93
Antonio P. Panaquiton	\$ 7,298.17
Rodolphe D. Celorico	\$ 5,683.39
TOTAL	\$185,033.74

pour ainsi dire enlevée des mains par le contrat signé par les propriétaires du navire défendeur et l'ITF; j'en conclus donc qu'il faut considérer celui-ci comme remplaçant les contrats individuels et que les demandeurs ont droit aux taux de salaire plus élevés. Si l'accord conclu entre le navire et l'ITF avait stipulé des taux inférieurs de salaire, ou des conditions de travail moins favorables, je crois qu'alors les demandeurs auraient pu avoir le droit de le refuser, n'ayant pas été consultés au moment de sa conclusion. Les effets d'un contrat fait pour le bénéfice de tiers qui n'y sont pas parties sont fort différents de ceux d'un contrat fait à leur désavantage.

Les actions sont donc accueillies avec dépens et les sommes suivantes sont accordées aux demandeurs suivants:

Romulo C. Manalaysay	\$ 6,947.53
Luisito M. Villaflor	\$ 12,751.12
Manuel M. Tumbokon	\$ 11,281.95
Felipe G. Gensaya Jr.	\$ 11,139.71
Leopoldo M. Gawaran	\$ 3,859.60
Alejandro S. Galanga	\$ 6,705.50
Danilo De La Cruz	\$ 6,705.50
Luis P. Pena	\$ 3,735.11
Juanito L. Lucero	\$ 18,683.68
Crus C. Sablon	\$ 11,250.30
Gladio N. Ruiz	\$ 8,314.89
Rodolfo C. Gonzales	\$ 7,094.79
Arturo B. Adolfo	\$ 10,768.69
Sigfredo L. Torres	\$ 7,044.97
Joselito M. Pajarillo	\$ 3,735.11
Felizardo T. Rozul	\$ 5,723.42
Vincente L. Losbanes	\$ 4,823.74
Antonia F. Magbanua	\$ 11,435.36
Domingo G. Corcochea	\$ 7,300.28
Agapito A. Mallorca	\$ 12,750.93
Antonio P. Panaquiton	\$ 7,298.17
Rodolphe D. Celorico	\$ 5,683.39
TOTAL	\$185,033.74